

CONCLUSION

Cinq ans après sa mise en application, la CCP a été étendue à tous les jeunes de moins de 26 ans.

La cotation ainsi que les nouvelles modalités d'application sont connues par plus de la moitié des médecins mais elle n'était encore que peu utilisée à destination des garçons. En effet son utilisation par les médecins généralistes restait marginale.

L'analyse des pratiques a montré que la consultation en santé sexuelle à destination des garçons continuait d'être compliquée. Le principal défi auquel le médecin généraliste doit faire face actuellement est d'amener ces nouveaux patients à consulter. Néanmoins leur accès à la CCP ouvre de nouveaux champs d'action en termes de prévention.

Pour aller plus loin dans la prévention, il paraît judicieux de ne pas imposer de limite d'âge ni de restreindre son utilisation. La sexualité concerne tous les genres et les tranches d'âge.

Beaucoup de travail reste encore à faire pour promouvoir cette consultation. Avec le développement de la e-santé il paraît pertinent, en termes de prévention, d'investir dans les nouveaux canaux de communication des jeunes. Les réseaux sociaux semblent être l'outil le plus adapté. La transmission d'informations rapides aux plus grands nombres peut aboutir à un changement de comportement grâce à des mécanismes d'imitation.

Il serait intéressant d'élaborer une campagne de promotion de la CCP via les réseaux sociaux et d'évaluer son impact auprès des jeunes.